La Lettre



Édito

La politique allemande de développement en Afrique du Nord: comment maîtriser l'interdépendance migration – développement – sécurité?



par Isabel SCHÄFER

Deutsches Institut für Entwicklungspolitik / German Development Institute (DIE)

Depuis l'accroissement des flux migratoires en raison de la guerre en Syrie, vers l'Europe et l'Allemagne en particulier, le nombre de migrants en provenance des pays du Maghreb a également augmenté. Ce développement est assez récent et fait l'objet d'une nouvelle attention du monde politique tout autant que de l'opinion publique, notamment depuis les événements de Cologne du 31 décembre 2015 (accusations massives de violences sexuelles et de vols à l'encontre de migrants nord-africains). Alors que les communautés nord-africaines vivant en Allemagne sont peu nombreuses (env. 180 000 citoyens marocains, 30 000 algériens, 65 000 tunisiens), plutôt bien intégrées, et peu présentes dans le débat politique ou les médias, le nombre de migrants nord-africains s'est sensiblement accru au cours de l'année 2015.

ÉDITO DE ISABEL SCHÄFER, pages 1 à 3

PRÉSENTATION DES 7e RENCONTRES INTERNATIONALES DE CYBÈLE

LE 9 JUIN À MARSEILLE page 4

PROCHAINE CONFÉRENCE
LA POLITIQUE ALLEMANDE
DE DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE
DU NORD DEPUIS 2011

page 5

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

CONFÉRENCES PROGRAMMÉES et AGENDA

pages 6 et 7

A LIRE OU A VOIR pages 8 à 11

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association EUROMED-IHEDN chez COUSTILLIÈRE 48, rue Gimelli - 83000 TOULON Tél: 06 34 19 28 79

Contact

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière Chargé de communication : Daniel Valla



Organisées par l'association Euromed-IHEDN

à Marseille le jeudi 9 juin

de 8h30 à 14h, à la Villa Méditerranée.

sur le thème de

La dimension stratégique du changement climatique en Méditerranée occidentale d'ici 2050

voir plus d'info en page 4



La politique allemande de développement en Afrique du Nord: comment maîtriser l'interdépendance migration – développement – sécurité ?

suite de l'édito de Isabel SCHÄFER

Il semble que pendant l'hiver 2015/2016 entre 1.500 et 3.000 jeunes hommes marocains soient arrivés en Allemagne chaque mois, soit au total environ 10 000 migrants marocains en un an (2015). Un certain nombre de Marocains, Algériens et Tunisiens se sont fait passer pour des réfugiés syriens afin de pouvoir passer les frontières plus facilement. Cette affaire a perturbé les relations diplomatiques entre l'Allemagne, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. Ces derniers craignent en effet que l'image de leurs pays se ternisse et rajoute à la crise actuelle du tourisme due à la situation sécuritaire.

Depuis la « crise migratoire » déclenchée par l'arrivée massive de réfugiés syriens, irakiens, pakistanais et afghans en Allemagne, la politique allemande de développement est partiellement devenue la cible de critiques, et se voit confrontée à de nouveau défis. On lui reproche notamment de ne pas avoir fait assez par le passé pour empêcher voire « combattre » les causes de la migration, que ce soit au Moyen-Orient, en Afghanistan, en Afrique du Nord ou bien en Afrique subsaharienne. Bien que les causes des mouvements migratoires puissent être multiples et soient largement différentes selon les pays et les sociétés. La question du combat contre la pauvreté (voir OMD/ODD), la faim ou bien les inégalités et celle des problèmes socio-économiques sont communes. Mais dans beaucoup de cas, ce sont notamment la guerre et la répression qui continuent à faire fuir les individus des pays tels la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan, la Libye, l'Érythrée, l'Ethiopie ou bien la Somalie. Les moyens et les outils de la politique de développement connaissent bien des



Thomas de Maizière, ministre allemand de l'Intérieur, lors d'une conférence de presse conjointe à Tunis avec le chef du gouvernement tunisien, Habib Essid.

limites face à ces conflits armés.

Lors d'une visite récente dans trois pays du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie) fin février 2016, le ministre fédéral de la Coopération économique et du développement (BMZ), Gerd Müller (CSU, Union chrétiennesociale en Bavière) a rappelé les objectifs actuels de la politique de développement allemande en Afrique du Nord : contribuer à la stabilisation politique et économique des pays nord-africains; promouvoir des impulsions économiques, et contribuer à la création de nouvelles perspectives pour la jeune génération. Ces objectifs ne sont pas totalement désintéressés : le gouvernement allemand cherche désormais à freiner plus fermement le nombre de personnes qui cherchent à partir vers l'Allemagne et vers l'Europe. Il est également envisagé d'améliorer les conditions de refoulement des personnes n'ayant pas reçu le statut de réfugiés politiques et

de leur offrir de meilleures conditions de réintégration dans leur pays d'origine. Au Maroc, la politique allemande de développement soutient entre autres des projets dans les domaines de la formation professionnelle et des énergies renouvelables (centrale solaire à Ouarzazate), spécifiquement à travers un partenariat pour les questions énergétiques. Ce projet permettrait l'accès à l'énergie propre pour 350 000 personnes, créerait des emplois, offrirait une plus grande indépendance en matière de ressources énergétiques et protègerait le climat en même temps.² De plus, l'Allemagne envisage de soutenir le Maroc pour aider à l'intégration des dizaines de milliers de migrants subsahariens dans le pays. En Algérie, des mesures en matière d'éducation et de formation professionnelle dans des secteurs économiques d'avenirs seront intensifiés, entre autres dans le cadre d'une université pan-africaine, en coopération avec l'Union Africaine (UA).



La politique allemande de développement en Afrique du Nord: comment maîtriser l'interdépendance migration – développement – sécurité ?

suite de l'édito de Isabel SCHÄFER

L'objectif est aussi de réduire des effets de l'exode des cerveaux (*brain drain*). En Tunisie, la coopération économique tuniso-allemande se concentre actuellement sur la création d'emplois, le développement du tourisme (en crise depuis la révolution en 2011 et les attentats de 2015), les ressources en eau et la création de structures administratives dans les régions rurales.

Selon le ministère, la coopération tuniso-allemande aurait permis de faciliter l'accès à l'eau propre pour environ 500 000 personnes, et un programme d'investissement (900 millions d'euros) pour l'établissement d'infrastructures publiques aurait créé quelques dizaines de milliers d'emplois depuis 2011.3 Un autre programme, coordonné par Tunisie Telekom et la GIZ, offre une nouvelle formation en développement d'applications mobiles pour 25 000 jeunes Tunisiens depuis février 2016. Le ministre étudie un vaste programme économique et d'investissement pour les pays nord-africains et lance un appel aux autres pays membres de l'UE afin de créer plus d'emplois et de perspectives pour la jeune génération.

Quasiment au même moment, mais indépendamment de ce qui précède, le ministre allemand de l'Intérieur, Thomas de Mazière (CDU, Union chrétienne-démocrate d'Allemagne) a également effectué une visite au Maroc, en Algérie et en Tunisie, afin de discuter des questions de reconduite de demandeurs d'asile et de refoulement de réfugiés et de migrants, de la coopération sécuritaire (notamment en terme de combat antiterroriste) et aussi de la question des « pays de départ sûrs ». Le gouvernement allemand est en train d'adopter



Thomas de Maizière a rencontré le ministre de l'Intérieur marocain Mohamed Hassad

une décision qui définit ces trois pays en tant que pays « sûrs ». Le parlement Bundestag a voté pour, maintenant le Bundesrat doit l'adopter également. Cette décision permettrait d'accélérer le traitement du grand nombre de demandes d'asile et de renvoyer plus rapidement les migrants qui n'ont pas la perspective de recevoir le statut d'asile politique. Le gouvernement marocain a annoncé qu'il coopérerait désormais plus intensément avec les administrations allemandes sur la question de l'identification des individus (par exemple échange sur les empreintes digitales). En revanche, Amnesty International et le parti des Verts critiquent cette approche et refusent la qualification de « pays de départ sûrs » pour le Maroc, car les libertés d'opinion et de rassemblement n'y sont pas assurées, des prisonniers sont maltraités et des aveux sont extorqués. Ainsi le débat politique actuel tourne surtout autour des questions de sécurité et de refoulement. Mais une fois que les crises migratoire et politique se seront calmées, la nécessité et l'importance de la coopération économique et de développement, qui est plus coopérative et à long-terme par nature, trouvera peut-être plus de soutien.

Bien que les objectifs de la politique étrangère, de la politique de sécurité et de la politique de développement soient contradictoires et s'entravent souvent réciproquement, nous observons aujourd'hui qu'une partie des défenseurs des principes sécuritaires et de la fermeture commence à réaliser l'importance d'une politique de développement durable dans les pays de départ. En ce moment de crise humanitaire aigue (voir la Syrie), les moyens d'actions de la coopération économique et de développement restent bien sûr limités, mais dans la perspective du moyen et du long terme, elle peut très bien contribuer à réduire les inégalités socio-économiques (voir Maroc, Algérie, Tunisie) et ainsi réduire la pression migratoire. La dégradation ou l'escalade de la situation politique dans la plupart des pays du « printemps arabe » ont aussi alimenté la crise actuelle des refugiés, et dévoilé l'ampleur des conséquences de l'absence d'une vraie politique d'immigration commune de l'Union européenne, digne d'un acteur international du XXIème siècle. Si la solidarité entre les pays membres de l'UE en matière d'accueil était plus grande, la crise de réfugiés serait moins grave.



1 Süddeutsche Zeitung, no. 50, 1.3.2016.

2 Epo Entwicklungspolitik online, 25.2.2016 www.bmz.de (1.3.2016)

3

http://www.bmz.de/de/presse/aktuelleMeldungen/20 16/februar/160225 pm_016_Reise-Bundesminister-Mueller-nach-Marokko-Algerien_und-Tunesien/index.html_(1.3.2016) L'ambition des ces rencontres est, à partir des hypothèses aujourd'hui développées, d'analyser les conséquences du réchauffement climatique ayant une portée stratégique, et de proposer des dispositions à adopter pour tenter de contenir leurs conséquences.

L'accord de Paris clôturant la COP 21 en décembre 2015 apporte une dimension souvent méconnue : celle de consacrer l'exigence de préservation des droits humains des populations impactées par le réchauffement climatique.

En effet, la déclaration finale de la COP 21 reconnait « que les changements climatiques sont un sujet de préoccupation pour l'humanité tout entière » et appelle les Parties, lorsqu'elles prennent des mesures pour faire face à ces changements, « à respecter, promouvoir et prendre en considération leurs obligations respectives concernant les droits de l'homme, le droit à la santé, les droits des peuples autochtones, des communautés locales, des migrants, des enfants, des personnes handicapées et des personnes en situation vulnérable, et le droit au développement, ainsi que l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et l'équité entre les générations ».

Cette exigence face aux risques ainsi identifiés constitue bien une orientation stratégique.

Dans les pays sahéliens, les sécheresses accélèrent les processus migratoires déjà existants. Ces migrations en interne peuvent entraîner de nouveaux conflits qui accroitront les déplacements vers le Nord s'ajoutant aux migrations déjà existantes du fait de l'insécurité alimentaire, des conflits en cours ou de l'évolution climatique.

Une hausse de température de 2° d'ici 2100 provoquerait également, selon les experts, d'autres phénomènes :

• La hausse du niveau de la mer serait particulièrement impactante en Méditerranée en raison de la concentration des populations sur les littoraux et de la rareté des terres arables, également concentrée sur les littoraux ;



La dimension stratégique du changement climatique en Méditerranée occidentale d'ici 2050

Problématique et objectifs







- les événements climatiques extrêmes seraient de plus en plus nombreux et puissants (inondations, vagues de chaleur, cyclones, tempêtes, feux de forêts, etc.);
- les glaciers en Arctique et dans les zones montagneuses disparaîtraient, accroissant encore la montée du niveau des mers ;
- ailleurs, les pénuries d'eau seraient de plus en plus fréquentes et la dégradation des sols plus marquée ;

- les productions agricoles diminueraient du fait de la désertification, des sécheresses et des inondations : d'où des insécurités alimentaires et des instabilités rurales renforcées :
- à quoi s'ajouteraient le développement des maladies infectieuses (malaria en Afrique, choléra en Asie) et animales.

Par ailleurs, les prévisions concernant le changement climatique laissent à penser que les précipitations dans la région pourraient diminuer de 10% à 40% d'ici 2050. Autrement dit la région méditerranéenne prise globalement pourrait se retrouver confrontée à une véritable crise de l'eau et donc de l'agriculture.

Chacun de ces phénomènes est susceptible d'augmenter les flux migratoires voire de créer de nouvelles routes, déstabilisant les Etats, nourrissant les trafics, augmentant l'insécurité, favorisant l'émergence d'Etats de non droit et multipliant les occasions de conflits.

Dans cette perspective, et avec le souci d'être force de propositions, notamment pour une coopération mieux coordonnée, les tables rondes, articulées sur une demijournée, traiteront respectivement :

- Les effets du bouleversement des territoires et de l'espace maritime de la Méditerranée occidentale ; (ressources alimentaires, disponibilité de l'eau, modifications géographiques, raréfaction des ressources)
- Les conséquences de la dégradation de l'environnement extérieur de l'espace Méditerranée occidentale ; (accroissement des migrations consécutif à des besoins économiques ou à des conflits)

Le but de ces Rencontres est bien de dégager des recommandations à l'intention des décideurs pour prévenir les risques ainsi identifiés.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence de mars ouverte à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant. Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79 Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Notre invitée sera Isabel SCHÄFER,

sur le thème :

La politique allemande de développement en Afrique du Nord depuis 2011



Isabel SCHÄFER, science politologue, est chercheur (senior researcher) à l'institut de recherche «Deutsches Institut für Entwicklungspolitik/German Development Institute (DIE)» à Bonn, Allemagne, et enseignante en relations internationales à la Humboldt-Universität à Berlin.

Ses champs de travail sont les relations euro-arabes/ euro-méditerranéennes, la Tunisie, le chômage de jeunes et les politiques d'emploi en Afrique du Nord, et les migrations/mobilités en Méditerranée.

En réaction à la première vague d'enthousiasme sur le printemps arabe en 2011, la politique allemande de développement avait énormément et rapidement intensifié ses efforts et ses moyens financiers pour les relations avec les pays "en transformation", tels que la Tunisie, l'Egypte, la Jordanie, ou la Libye - tout comme ses partenaires internationaux dans le cadre du Partenariat de Deauville. Etant donnés les développements politiques et violents récents dans plusieurs pays de la région MENA, les activités intensifiées se concentrent désormais - par désarroi - sur la Tunisie, avec l'objectif de soutenir la transition démocratique fragile dans ce seul « porteur d'espoir » dans la région. Pendant ce temps la coopération internationale de développement avec quelques autres pays a dû être plus ou moins suspendue (p.ex. Libye, Syrie), ou bien continue d'être poursuivie dans les domaines classiques ou techniques de la coopération allemande, tels que l'eau et l'environnement, les déchets, la gouvernance locale, ou bien les énergies renouvelables. Plus récemment, en raison de la crise actuelle des réfugiés, l'engagement contre les causes de la migration vient sur le devant de la scène.

À MARSEILLE

Organisée en partenariat avec la Villa Méditerranée dans le cadre des Mardis de la Villa

Mardi 22 mars

cette conférence se tiendra à la Villa Méditerranée

Centre International pour le Dialogue et les Échanges en Méditerranée Esplanade du J4 à Marseille.

Date limite d'inscription à la conférence : lundi 21 mars

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 16 mars Le montant du dîner est de 32 €. Les chèques sont à libeller au nom de :

Restaurant LES ARCENAULX .

À PARIS

Mercredi 23 mars

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

Date limite d'inscription à la conférence : vendredi 18 mars

Une application stricte du Plan Vigipirate Renforcé INTERDIT désormais l'accès de tout véhicule privé.

Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 16 mars Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Association Euromed-IHEDN.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Prochaines conférences au programme, non ouvertes à l'inscription

Ces dates et ces thèmes sont maintenant définis.

Vous en trouverez les évolutions dans nos prochaines Lettres Mensuelles et sur le site www.euromed-ihedn.fr



Mercredi 6 avril à Paris < ATTENTION CETTE DATE A CHANGÉ Mardi 19 avril à Marseille

Panorama du Proche-Orient

par Jean-Paul CHAGNOLLAUD Membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN Professeur des universités et directeur de l'IreMMo.

Jean-Paul Chagnollaud a été doyen de la faculté de Droit de Nancy puis, à partir de 2002, de celle de Cergy. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations internationales et le Proche-Orient.

En 1991, il a créé, avec Hamadi Essid, la revue internationale Confluences-Méditerranée dont il est le directeur depuis cette date. Il est, par ailleurs, consultant de nombreux médias (radios et télévisions) sur les questions politiques liées au Proche-Orient et aux relations entre l'Europe et les pays du Sud de la Méditerranée.



Mardi 17 mai à Marseille Mercredi 18 mai à Paris

Caravanes et caravaneurs en Méditerranée au XVII^e et XVIII^e

par Gilbert BUTI

Spécialiste des économies maritimes et sociétés littorales en Méditerranée à l'époque moderne, Gilbert Buti est professeur d'histoire à Aix-Marseille Université et chercheur à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (TELEMME-Aix-en-Provence).



Mardi 14 juin à Marseille Mercredi 15 juin à Paris

Point de situation sur la Politique Européenne de Voisinage et perspectives d'évolution des relations euro-méditerranéennes

Erwan LANNON

Professeur en droit européen à la Faculté de droit de l'Université de Gand depuis 2002. Il enseigne au Collège d'Europe depuis 2004 où il était également professeur au département de relations internationales et études diplomatiques de l'Union européenne à Bruges (2012-14) et directeur des études à Natolin (2009-11).



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Toute une année de conférences

Septembre
Pierre
VALLAUD
Ouverture
de la session
2015/2016.

Octobre
Ghaleb
BENCHEIKH
Islam
et
Citoyenneté

Novembre
Sébastien BOUSSOIS
Israël entre quatre murs:
le complexe de sécurité
face
aux Printemps arabes.

Décembre Soirée des adhérents
Philippe DEZERAUD
La question du droit maritime
autour des nouveaux gisements
en Méditerranée orientale



Agenda

Retenez dès maintenant les dates des Conférences du premier semestre 2016

à Marseille

Mardi 23 février

Mardi 22 mars

Mardi 19 avril

Mardi 17 mai

Mardi 14 juin

à Paris

Mercredi 10 février

Mercredi 23 mars

Mercredi 6 avril

Mercredi 18 mai

Mercredi 15 juin

Décembre
Christian CHESNOT
Le rôle du Qatar
en région
méditerranéenne

Janvier Michel BALARD La Méditerranée au Moyen âge : les hommes et la mer Février
Abdelnour BENANTAR
La dimension
méditerranéenne
de la sécurité algérienne

Mars
Isabel SCHÄFER
La politique de
développement allemande
en Afrique du Nord
depuis 2011

Avril
Jean-Paul
CHAGNOLLAUD
Panorama
du Proche-Orient

Mai Gilbert BUTI Caravanes et caravaneurs en Méditerranée au XVII^e et XVIII^e Juin

Erwan LANNON

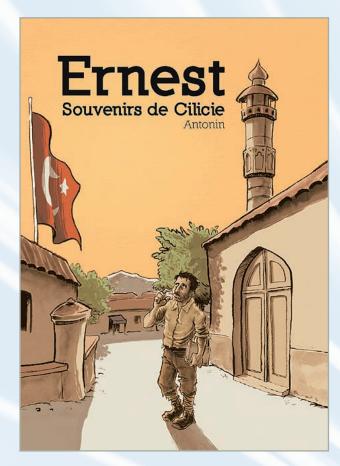
Point de situation sur la PEV

Politique Européenne de Voisinage
et perspectives d'évolution
des relations euro-méditerranéennes



Un livre étrange qui relate la difficile captivité d'un soldat aux mains des Turcs en Cilicie

Une page dramatique et peu connue de l'histoire de France dans le prolongement de la guerre de 14-18.



Ernest, souvenirs de Cilicie

par Antonin

Éditions Cambourakis - Collection Bande dessinée septembre 2015

http://www.cambourakis.com/spip.php?article622

Ernest est un livre étrange. Sous forme de bandes dessinées il relate la difficile captivité d'un soldat aux mains des Turcs en Cilicie. Evoquant une page dramatique et peu connue de l'histoire de France dans le prolongement de la guerre de 14-18, il s'adresse plus particulièrement aux personnes férues d'Histoire notamment de l'histoire de ce Proche Orient toujours convoité. Sous cette réserve d'intérêt pour les relations franco-turques des années 20, cet ouvrage est émouvant, bouleversant et passionnant. Il se lit facilement et apporte un éclairage utile de la grande Histoire.

Jean-François Coustillière

Dans la continuité de *Manolis*, Antonin explore ici, sous un jour différent mais complémentaire, les conflits ayant fait suite à la Grande Guerre. Prenant pour point de départ le carnet de bord tenu par Ernest, son arrière-grand-père, basé en Cilicie puis fait prisonnier par les forces turques, Antonin retrace avec autant de précision historique que d'émotion un épisode de l'Histoire relativement peu connu en France : la présence française en Cilicie, et le combat de Mustapha Kémal en réaction au démantèlement de son pays entre les différentes puissances occidentales. Un ouvrage clé pour comprendre les événements qui ont modelé la géopolitique du Moyen-Orient d'aujourd'hui.

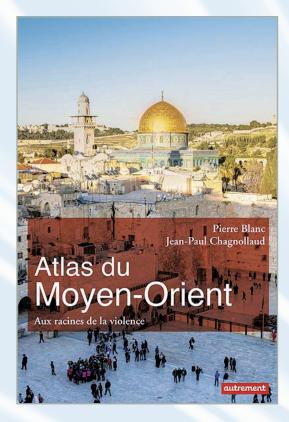
Antonin

Antonin est né en 1986 à Saint-Étienne. Petit, il voulait être dresseur de tigres. Finalement, il a démarré des études scientifiques, qu'il a vite interrompues pour se consacrer à la bande dessinée. Il dit lui-même avoir suivi le cursus évolutif classique : fanzine (Zymase), auto-édition (les BD Tout est bien qui finit bien et les Aventures de Roger Pixel, ainsi que les carnets de voyage Karakolo et Sous Sol aux éditions Croc en jambe). En 2013, les éditions Cambourakis publient son premier projet d'envergure : Manolis, réalisé avec Allain Glykos. Ernest est son second gros chantier. Parallèlement à ses projets d'édition, il puise dans ses voyages l'inspiration nécessaire à leur enrichissement et continue d'apprendre beaucoup de choses, mais à son grand regret, il ne sait toujours par dresser les tigres.



L'alimentation, la sécurité et la paix

Il est pertinent que la France joue son rôle à l'international en positionnant l'agriculture à sa juste valeur dans le cadre du débat stratégique mondial.



Atlas du Moyen-Orient Aux racines de la violence

par Pierre BLANC membre d'honneur

Ingénieur en chef des ponts, des eaux et des forêts et docteur en géopolitique (HDR). Il est enseignant-chercheur à Bordeaux Sciences Agro et Sciencespo Bordeaux, rédacteur en chef de la revue Confluences Méditerranée et directeur de la collection « La Bibliothèque de l'iReMMO » aux éditions L'Harmattan.

et Jean-Paul CHAGNOLLAUD

professeur des universités, directeur de l'Institut de recherche et d'études Méditerranée/Moyen-Orient (iReMMO).

Membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN

Cartographie de Claire LEVASSEUR.

Éditions Autrement - Collection Atlas Monde janvier 2016

http://www.autrement.com/ouvrage/atlas-du-moyen-orient-pierre-blanc-jean-paul-chagnol-laud-claire-levasseur

Guerres civiles au Yémen, en Syrie et en Irak, dépossession territoriale de la Palestine, dérives autoritaires, affrontements de puissances, tensions sur les ressources sont autant de figures de la violence qui secouent le Moyen-Orient. Cet atlas propose des analyses-clefs et plus de 120 cartes pour comprendre les multiples origines des violences dans cet ensemble géopolitique allant de la Turquie au Yémen, et de l'Égypte à l'Iran:

- les racines historiques des conflits actuels, depuis l'effondrement de l'Empire

ottoman

- les impasses politiques des régimes autoritaires et les dérives nationalistes, islamistes et sionistes.
- pétrole, gaz, eau, terres: des ressources stratégiques très disputées les intérêts et les stratégies des grandes puissances dans la région.

Dans les guerres du Moyen-Orient, c'est le destin d'États, de peuples et de sociétés civiles parfois en lambeaux qui est en jeu. Pour espérer rétablir une stabilité dans la région, il est d'abord indispensable de comprendre les origines de la violence.



Depuis 1985, les Cahiers de l'Orient sont une passerelle, un pont de connaissance et d'explication des phénomènes animant la réflexion sur le monde arabe et musulman.

L'Orient

Revue détudes et de réflexion sur le monde arabe et musulman

L'IRAK AU DÉFI DE *DAECH*

- · L'Irak d'une guerre l'autre
- Entre construction nationale et rivalités confessionnelles
- Les acteurs régionaux et internationaux : Iran, États-Unis
- Une économie de rente pétrolière

Et aussi.

- Les chrétiens, cible des jihadistes
- Enjeux stratégiques en Méditerranée

18 € - HIVER 2015 - n° 121

L'Irak au défi de Daech

Dossier coordonné par Myriam BENRAAD

L'histoire contemporaine de l'Irak, caractérisée par de violents changements politiques, permet de voir que Daech, en dépit de son extension sur le territoire syrien, est bien un phénomène irakien : il s'enracine dans les violences conjuguées de la dictature, de la guerre et de l'embargo économique, qui ont miné la société et les institutions étatiques, et dans l'aggravation de cette situation par l'intervention américaine en 2003.

n° 121 - Hiver 2016

http://lescahiersdelorient.org/2015/12/14/121-lirak-au-defi-de-daech/

Au sommaire:

- L'Irak d'une guerre l'autre
- Entre construction nationale et rivalités confessionnelles
- Les acteurs régionaux et internationaux : Iran, États-Unis
- Une économie de rente pétrolière
- Les chrétiens, cible des jihadistes

Également dans ce numéro :

• Enjeux stratégiques en Méditerranée GÉOPOLITIQUE, par Jean-François COUSTILLIÈRE

La Méditerranée se trouve toujours au centre des préoccupations mondiales. Le retrait relatif des États-Unis, qui s'explique par l'exploitation des gaz de schistes, réduit la dépendance américaine vis-à-vis du pétrole arabe et laisse la place à d'autres acteurs qui, pour des raisons différentes, défendent leurs intérêts en Méditerranée.

Mais les conflits qui embrasent le Moyen-Orient risquent d'obliger les États-Unis à revenir en force en Méditerranée pour juguler la menace iihadiste croissante.

- Les photographies et la mémoire au Liban
- Lectures : Boussole, de Mathias Enard

Auteurs: Myriam Benraad, Géraldine Chatelard, Jean-François Coustillière, Sihem Djebbi, Allan Kaval, Hayder Al Khoei, Ibrahim Al Marashi, Haider Saeed, Ali Al Saffar, Kirk H. Sowell, Lucas Wintrebert.



Délicatesse et sensibilité sont au rendez-vous de La Cage Dorée

un véritable moment de chaleur humaine, non dénuée de critiques des a priori respectifs entre Portugais immigrés et Français de souche.



La Cage Dorée

De Ruben Alves

Comédie

Portugais, Français

Avril 2014 - 1h31 min

Avec

Rita Blanco, Joaquim de Almeida, Roland Giraud

Disponible en VOD. DVD et Blu-Rav

Bande-annonce et infos

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=109860.html

La cage dorée, ce film qui évoque l'immigration portugaise en France, première et plus importante communauté d'immigrés dans ce pays, met l'accent sur une composante de notre population très rarement « racontée » dans notre cinéma ou notre littérature.

Mais pourquoi signaler ce film dans une Lettre dédiée à la Méditerranée ? Bien que non-riverain de ce bassin, le Portugal est souvent considéré comme méditerranéen par son climat, sa faune et sa flore. De plus il a participé aux diverses initiatives portant sur la Méditerranée telles le Forum méditerranéen, le Processus de Barcelone, la PEV, le 5+5, le dialogue méditerranéen de l'OTAN et l'UpM. On peut aussi citer les organismes qui incluent le Portugal dans leurs membres tel le CIHEAM. Pour autant cette appréciation n'est pas partagée par tous (exemple : Plan Bleu). Le débat reste ouvert...

Ce film est superbe. D'une grande délicatesse et d'une sensibilité remarquables, il traite de questions graves et profondes avec humour et tendresse. Sur un fond de fados qui rythment les événements marquants du quotidien de ces immigrés, il nous sensibilise avec le sourire aux interrogations et aux anxiétés qui sont propres à ces populations coupées de leurs racines.

Ayant la volonté de l'authenticité ce jeune réalisateur, Ruben Alves, nous offre un véritable moment de chaleur humaine, non dénuée de critiques des a priori respectifs entre Portugais immigrés et Français de souche. Il est certain que le choix d'acteurs, tous excellents, pour la plus grande majorité issus de cette immigration contribue à légitimer le projet de Ruben Alves.

A consommer sans retenu ...

Jean-François Coustillière

Pensez à faire suivre

cette lettre et les invitations aux conférences à vos amis

et vous aussi participez au rayonnement de l'association